

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULL
 Istanbul, Sirkeci, A. İstefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Notre gouvernement a répondu à M. Hitler La Turquie ne se sent pas menacée

D'ailleurs, elle est dans une situation
 telle qu'elle ne peut être menacée

Ankara, 25 (Du « Tan ») — On sait qu'à la suite du message de M. Roosevelt, M. Hitler a demandé à une série de pays s'ils se sentent menacés par l'Allemagne. J'apprends de source autorisée que notre gouvernement égale-ment a répondu à cette question. Notre réponse exprime avec toute la clarté voulue les points suivants :

La Turquie ne se sent menacée par aucun danger. D'ailleurs elle est dans une situation telle qu'elle ne saurait être menacée.

Cette réponse a été communiquée aux Etats membres de l'Entente-Balkanique.

La réunion d'hier du groupe du Parti

Ankara, 25 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hasan Saka, vice-président.

Prenant le premier la parole, l'honorable président du Conseil, Dr. Refik Saydam, fit un exposé sur la situation politique générale. Il a fourni à l'assistance des précisions sur les contacts avec les grandes puissances du gouvernement de la République, ainsi qu'avec les Etats voisins en vue d'assurer la paix générale et les intérêts supérieurs de la Turquie.

Plusieurs orateurs prirent ensuite la parole et exprimèrent leurs opinions. Aux questions qu'ils posèrent, notre ministre des aff. étrangères M. Şükrü Saraçoğlu a donné les réponses nécessaires. Finalement l'Assemblée a approuvé à l'unanimité la politique du gouvernement et la ligne de conduite adoptée par lui.

L'heure de la "grande pénitence" en Angleterre

LES NOUVEAUX IMPOTS POUR LA
 DEFENSE « SOUS TOUS
 SES ASPECTS »

Londres, 25 (A.A.) — Analysant aux Communes les chapitres du budget 1939-40, sir John Simon déclara d'abord que les dépenses de la défense nationale pour l'année écoulée atteignent environ 400 millions de livres contre 265 de l'année précédente. Les dépenses totales devant être couvertes par les recettes de 1939-40 s'élèvent à 922.444.000 livres.

Il précise que ce chiffre ne comprend pas les dépenses supplémentaires de défense qui constituent « le point cardinal » du budget. Le total des dépenses de la défense passive est évaluée à 42.191.000 dont 32 millions par voie d'emprunt et 5.191.000 par les recettes budgétaires. La constitution de réserves alimentaires coûtera 5.000.800 dont 3.500.000 par les recettes et 1.500.000 par l'emprunt.

Le ministre regrette l'impossibilité dans les circonstances actuelles d'engager des dépenses supplémentaires importantes dans le domaine intérieur, notamment dans le domaine social.

Il annonce qu'une augmentation des impôts sera nécessaire. Sur base de la taxation actuelle, les recettes donneraient 918.331.000 ; il indique que les chiffres primitifs de la défense nationale de 580 millions dont 350 millions par les recettes budgétaires, s'élèveront maintenant à 630 millions pour la défense « sous tous ses aspects ».

Il déclare que, d'ailleurs, ce chiffre pourra être encore dépassé. C'est pourquoi Sir John Simon considère que la totalité des nouvelles dépenses ne pourra pas être couverte par les emprunts et qu'une augmentation des impôts sera nécessaire. Sur ces 50 millions supplémentaires 20 devraient être fournis par les recettes budgétaires. Les contribuables devront donc fournir 942.000.000 et l'emprunt fournira 380.000.000 de Lstg.

Il annonce que l'impôt sur le revenu ne sera pas augmenté. La taxe de l'automobile qui était jusqu'à maintenant de 15 shillings sera portée à 25. Une taxe correspondante sera imposée aux motocyclettes. La taxe sur le tabac sera portée de 9 shillings à 11 shillings 6, par livre ; celle sur le sucre sera augmentée de 1/4 de penny par livre. Les revenus passibles d'être frappés par la taxe — ceux supérieurs à 2.000 livres — verront une surtaxe de 5 % jusqu'à 8.000 livres et de 10 % au-dessus. Le total des recettes sur la nouvelle base de taxation est évalué à 942.600.000 livres sterling.

Avant de terminer son exposé, sir John Simon indiqua encore que les droits de succession sur les propriétés de plus de 50.000 livres, seraient augmentés de 6 %.

Londres, 26 - A propos des charges militaires de la Grande-Bretagne, on précise que la défense journalière pour les armements, s'élève à 2 millions de Lstg. Le budget est de 20 fois celui de Gladstone, en 1853, qui était demeuré célèbre dans les annales politiques de la Grande-Bretagne.

La taxe sur le sucre indispose les milieux ouvriers. La taxe sur les autos préoccupe les milieux économiques. Par contre, on se félicite de l'accroissement de la taxe sur les voitures importées de l'étranger qui frappera surtout les provenances de l'Amérique et favorisera le développement de l'industrie nationale.

La conscription

On croit pouvoir affirmer que le Cabinet, au cours de sa réunion d'hier soir, a approuvé le projet d'établissement de la conscription obligatoire qui sera probablement soumis aujourd'hui à la Chambre des Lords par Lord Halifax.

Les socialistes et les syndicalistes continuent à être opposés à la conscription obligatoire. On s'attend à ce que l'unité qui s'était constituée en matière de politique étrangère entre les divers partis soit rompue de ce fait.

Toutefois, le gouvernement semble décider de passer outre à cette opposition.

Quant à l'économie du projet élaboré, on affirme qu'il prévoit la convocation de classes jeunes, entre 18 et 21 ans, pour une période d'entraînement de 3 à 4 mois, qui sera suivie ensuite par un jour d'exercice par semaine. Les milieux parlementaires bien informés disent que le projet de loi sera intitulé « National military compulsory act ». C'est à dire « Acte de préparation militaire nationale obligatoire ».

Londres, 26 (A.A.) — Le Cabinet se réunira ce matin pour discuter le problème de la conscription au sujet de laquelle une décision de principe intervint hier soir. Le roi reçut en audience M. Chamberlain, hier soir.

Sir Neville Henderson avait demandé une audience à M. von Ribbentrop

Il sera reçu demain

L'ambassadeur de Grande-Bretagne annoncera l'adoption de la conscription obligatoire

Berlin, 26 (A.A.) — On déclare de source autorisée que M. Neville Henderson demanda audience hier à M. von Ribbentrop, mais que ce dernier répondit qu'il manquait de temps aujourd'hui et qu'il pourrait le recevoir demain après-midi.

CE QUE L'AMBASSEUR BRITANNIQUE DIRA A M. VON RIBBENTROP

Londres, 26 (A.A.) — Les cercles officiels révèlent que M. Henderson notifiera au gouvernement allemand la décision britannique d'introduire la

conscription.

L'ambassadeur soulignera que la Grande-Bretagne appuie les propositions du président Roosevelt. Il ajoutera que la détermination britannique de prévenir toute nouvelle agression l'oblige à prendre de très sérieuses mesures défensives. Il démentira que l'Angleterre ait l'intention d'encercler l'Allemagne et dira que son pays est prêt à discuter toutes les demandes économiques légitimes du Reich et à faciliter le commerce allemand dans la sphère des intérêts vitaux du Reich.

Le Roi et Empereur à Venise

Le souverain sera aujourd'hui à Milan et demain à Florence

Rome, 26 - Après avoir déjeuné à Palazzo Pisano, le roi et empereur a été visiter hier le collège naval de Sant'Elena. Les élèves, rangés sur la place devant l'établissement, présentèrent les armes. Le souverain a passé en revue une centaine d'élèves qui ont exécuté ensuite des exercices de gymnastique d'ensemble et des mouvements militaires. Le souverain a exprimé sa haute satisfaction pour la parfaite tenue des élèves.

Puis le roi et empereur a été à la Ca' Littoria, où il avait fait déposer une couronne devant le « Sacrum » des morts fascistes, et il a visité également les installations du Fascio de Venise.

Aujourd'hui, le roi et empereur est attendu à Milan où il se rendra à la Foire, accompagné par les principales autorités de la ville.

Judi, le souverain honora de sa présence, à Florence, les cérémonies commémoratives d'Ugo Foscolo qui auront lieu à Palazzo Vecchio et à Santa Croce. Sa Majesté inaugurera ensuite le Mai musical florentin.

Une promotion du général Guzzoni

Rome, 26 (A.A.) — A la Chambre des Faisceaux et des Corporations fut déposée par le Duce un projet de loi en vue de la nomination du général Alfredo Guzzoni, commandant du corps expéditionnaire militaire d'Albanie comme commandant d'armée, en reconnaissance de ses mérites à l'occasion de l'expédition d'Albanie.

LA COMMEMORATION DE MARCONI

Rome, 26. — Toute l'Italie a célébré hier la journée de Marconi. A 21 h. les stations de l'« Eiar » ont transmis le discours prononcé à l'Académie Royale par le conseiller national Dr. Marsico.

Une messe solennelle du suffrage a été célébrée hier matin à la Certosa (Bologne) à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de l'inventeur. (Lire en 3ème page le compte-rendu de la commémoration qui a eu lieu à la « Casa d'Italia » par les soins du comité d'Istanbul de la Dante).

Le ministre du Commerce yougoslave à Milan

Belgrade, 26 (A.A.) — Hier partit à destination de Milan le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Tomitch, pour assister à l'ouverture de la Foire de Milan à laquelle la Yougoslavie participe officiellement depuis huit ans.

Le ministre des finances roumain à Rome

Bucarest, 26. — Le ministre des Finances roumain, M. Constantinescu sera en visite officielle à Rome les 11, 12 et 13 mai.

Vendredi le Fuehrer répondra à M. Roosevelt

Berlin, 26. — Le Reichstag a été convoqué pour le vendredi, 28 avril à midi. A cette occasion, le Führer prononcera un important discours qui est considéré comme la réponse de l'Allemagne au message de M. Roosevelt. Le discours sera radiodiffusé par tous les postes allemands. On a lancé, à cette occasion, 600 invitations, notamment à tous les membres du corps diplomatique ; 200 journalistes assisteront à la séance.

M. Tzintzar Markovitch à Berlin

La conversation avec M. von Ribbentrop s'est déroulée dans un esprit amical

Berlin, 25 (A.A.) — M. Tzintzar Markovitch arriva à l'aérodrome de Tempelhof à 17 heures 15. Il a été reçu par M. von Ribbentrop et plusieurs hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères du Reich.

MM. Tzintzar Markovitch et von Ribbentrop ont eu ce soir leur première entrevue. La conversation s'est déroulée dans un esprit amical et a permis de constater la large unité de vues sur les questions intéressant les deux pays.

Le soir un banquet a été offert à l'hôtel « Esplanade » par M. von Ribbentrop, en l'honneur de son hôte yougoslave. Des toasts ont été prononcés à cette occasion. Les deux orateurs se sont accordés à constater l'opportunité de développer les multiples liens entre les deux pays dans leur propre intérêt comme aussi dans l'intérêt de la paix.

Dans les cercles politiques, on précise que les entretiens entre MM. Markovitch et von Ribbentrop ne seront pas suivis par la signature d'aucun acte ni d'aucun document. La visite du ministre yougoslave revêt un caractère purement informel et servira à une plus ample exposition des excellents rapports existants entre la Yougoslavie et les puissances de l'axe.

M. Tzintzar Markovitch sera reçu probablement demain (aujourd'hui) par le Führer.

L'Espagne quitte la S.D.N.

Genève, 26 (A.A.) — On prévoit que l'Espagne quittera la Société des Nations avant le 15 mai, date à laquelle doit se réunir le conseil de la Ligue.

Les autorités espagnoles retirent hâtivement tous les trésors artistiques espagnols du bâtiment de la S.D.N. pour les transférer au Musée de Genève où une exposition se déroulera prochainement. Même les oeuvres d'art qui ne doivent pas être exposées sont enlevées du palais de la S.D.Nations.

Mgr Tiso à Rome

Bratislava, 26 - Mgr Tiso partira le 1er Mai pour Rome à la tête d'un pèlerinage officiel qui comprendra 200 membres parmi lesquels figurent d'importantes personnalités slovaques.

LE GENERAL LAIDONER A QUITTE VARSOVIE

Varsovie, 26 (A.A.) — Dans un télégramme adressé au maréchal Smigly-Rydz, au moment de quitter la Pologne, le général Laidoner, généralissime de l'armée esthonienne, déclare :

« J'emporte la conviction que sous votre commandement ferme et sûr, l'armée polonaise, admirablement organisée et armée, constitue le facteur le plus sûr de la paix générale. »

LA SUISSE ACHETE DU MAIS YUGOSLAVE

Belgrade, 26 (A.A.) — Les journaux annoncent que la délégation commerciale suisse se rendant à Bucarest s'arrêta à Belgrade en vue d'examiner les possibilités d'achat en Yougoslavie d'une importante quantité de maïs.

LE CHEF NATIONAL EST ATTENDU A ISTANBUL

Il prendra quelques jours de repos à Yalova

Ankara, 25 (De l'« Akşam ») — Vers la mi-mai, le Président de la République honorera de sa présence la ville d'Istanbul. On affirme qu'après avoir passé quelques jours ici, il ira prendre quelque repos à Yalova.

M. NACI ŞEVKET A ANKARA

Ankara, 15 (A.A.) — Le ministre de l'Intérieur de l'Irak, M. Naci Şevket, qui se trouve depuis hier en notre ville a été reçu aujourd'hui par le président de la République. Le ministre des affaires étrangères M. Şükrü Saraçoğlu assistait à l'audience.

Ankara, 25 (De l'« Akşam ») — Le ministre de l'Intérieur de l'Irak a déposé ce matin une couronne au pied de la tombe d'Atatürk.

LE NOUVEL AMBASSEUR D'ALLEMAGNE A ANKARA

M. Franz von Papen est arrivé ce matin

Le nouvel ambassadeur du Reich à Ankara, M. Franz von Papen est arrivé ce matin par l'Orient-Express. L'ambassadeur qui est arrivé en compagnie de sa fille Isabella, a été reçu à la gare par le consul général d'Allemagne le Dr. Toepke et l'attaché d'ambassade M. Boecking. Les fonctionnaires du consulat étaient à la gare et ont été présentés à l'ambassadeur par le consul général. La colonie allemande était aussi largement intervenue avec, à sa tête le Dr. Meves, les directeurs des banques allemandes, les religieux des deux églises allemandes, les représentants de la presse allemande et de la presse turque et des amis personnels turs de M. von Papen.

L'ambassadeur et sa fille se sont rendus directement, en compagnie du consul général le Dr. Toepke au Pera-Palace.

La ligne aérienne Berlin-Istanbul sera inaugurée le 1er Juin

Ankara, 25 (A.A.) — Les pourparlers au sujet de l'établissement d'une ligne aérienne entre Berlin et Istanbul, qui durent depuis un mois, ont pris fin aujourd'hui. Après approbation du contrat par le conseil d'Etat, la cérémonie de la signature a eu lieu dans les salons du ministère des transports et communications.

Le ministre, M. Ali Çetinkaya et le délégué de la Lutfhansa, M. Winterfeldt ont signé le contrat.

Les communications entre Berlin et Istanbul commenceront à partir du 1er juin 1939. Ainsi, nos voies aériennes seront reliées à celles de l'Europe.

M. Potemkine, en route pour Ankara est de passage à Sofia

Bucarest, 25 (A.A.) — M. Potemkine se rendant à Ankara passa aujourd'hui par Bucarest. Arrivé ce matin, il descendit à la Légation soviétique. Il en repartit vers 16 heures.

On affirme dans les milieux officiels roumains que M. Potemkine n'a eu aucun contact avec aucune personnalité roumaine.

Sofia, 25 (A.A.) — M. Potemkine arrivera ici demain matin. Il sera probablement reçu par le président du Conseil.

Les noces du prince-héritier de l'Iran

LES FETES DE TEHERAN

Téhéran, 25 (A.A.) - L'Agence Paris communique :

Hier, après-midi, un thé a été offert, par le président de la Chambre des députés. Les ministres, les hautes personnalités, les hautes personnalités étrangères, le corps diplomatique et les représentants de l'armée impériale, étaient présents. Le Parlement et son parc pittoresque étaient richement décorés de tapis précieux et des drapeaux de l'Iran et de l'Egypte. A 17 heures 50, la voiture du prince-héritier de l'Iran accompagnée de la princesse Fevzye, arriva, accueillie chaleureusement. Dans la salle des glaces, le président de la Chambre souhaita la bienvenue aux gracieux mariés et puis les Atesses Impériales furent conduites à la salle de réception. Quelque temps après, au milieu des applaudissements ininterrompus de l'assistance, le prince-héritier de l'Iran régna le palais royal. Vers la fin de cette inoubliable cérémonie, un volume, publié en souvenir du mariage princier par le Parlement de l'Iran, contenant les lois au sujet de ce mariage princier historique, fut distribué parmi l'assistance présente.

Hier soir, dans le nouveau palais du ministère des Affaires étrangères, un des plus beaux palais modernes de l'Iran, un dîner de gala suivi d'une soirée solennelle qui laissa un souvenir inoubliable dans la mémoire des invités, fut donné. Au dîner prirent part 200 éminents hôtes, chefs de missions et les ministres. A la soirée, participèrent quelques milliers de notabilités du pays. Le prince-héritier et la princesse Fevzye passèrent au milieu des invités et des hourras indescriptibles retentirent dans toute la salle.

Le feu d'artifice doublait la gaieté et l'orchestre animait l'allégresse des cœurs débordant de joie. A minuit la danse commença et la soirée magnifique dura jusqu'à l'aube. Cette soirée était la troisième organisée à l'occasion du mariage historique.

Aujourd'hui, à midi, une réception grandiose se déroula à l'ambassade égyptienne et après-midi eut lieu la revue officielle de l'armée en présence de Sa Majesté Impériale.

Ce soir des cérémonies somptueuses de mariage se dérouleront au palais Golestan. A l'occasion du mariage princier de l'Iran, le ministère des Postes inaugura aujourd'hui une série de timbres postaux commémoratifs. On voit sur ces timbres l'effigie du prince héritier de l'Iran et de la princesse Fevzye.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les difficultés que présente la création du front de la paix

M. M. Zekeriyâ Sertel écrit dans le « Tan » :

L'Angleterre ne parvient en aucune façon à mettre sur pied le front commun pour la défense de la paix qu'elle aspire à constituer. Quoique elle se soit mise à l'oeuvre dans ce but le 19 mars et que 5 semaines se soient écoulées, les seuls résultats acquis jusqu'à ce jour se limitent à l'accord avec la Pologne et aux garanties unilatérales à la Roumanie et à la Grèce.

Ce retard a beaucoup de raisons ; celles-ci sont de deux ordres : économique et politique.

Les difficultés d'ordre politique surgissent surtout dans les négociations avec la Russie soviétique. On sait fort peu de chose quant à l'essence des pourparlers qui se sont déroulés jusqu'ici entre l'Angleterre et la France d'une part et la Russie soviétique de l'autre. Suivant les suppositions des journaux d'Europe, l'Angleterre désirerait qu'en cas d'agression contre la Roumanie et la Pologne, la Russie assistât ces deux pays sans compromettre leur indépendance. La Russie soviétique propose la conclusion d'un vaste groupe d'alliances avec la participation de tous les pays menacés par une agression. Les difficultés que l'on rencontre sont les suivantes :

1. — Le président du conseil anglais continue à être convaincu de la possibilité de satisfaire les Etats totalitaires par la voie pacifique. Or, prendre ainsi des engagements catégoriques avec la Russie soviétique, cela signifie créer un front ennemi ce qui risque de pousser les totalitaires à attaquer. Berlin de ne pas fournir à l'axe Rome-Berlin le prétexte d'une pareille action, il convient d'attendre encore un peu, au moins jusqu'à ce que Hitler ait prononcé ses discours. Si tout espoir est perdu, il sera toujours temps de couper les ponts. C'est dans cet esprit que le « premier » a renvoyé à Berlin l'ambassadeur de Grande Bretagne et qu'il s'est abstenu de prendre dans son cabinet Eden et Churchill qui ont partisans de l'entente avec la Russie soviétique. Enfin, en dépit de l'insistance de la France, il n'a pas institué le service militaire obligatoire. Dans ces conditions, les négociations ne suivent pas un cours décisif.

2. — La Russie soviétique n'est pas sûre de la sincérité du « premier » anglais. Elle craint qu'une fois qu'elle aura été mise en présence de l'Allemagne elle ne soit laissée seule, face à face avec elle. Dans son dernier discours, Staline avait ouvertement exprimé ce doute. Aussi, tant que l'Angleterre ne s'engage pas de façon concrète, par un traité formel, il évite de s'engager elle aussi.

3. — La Pologne et la Roumanie hésitent à conclure une alliance militaire avec l'U.R.S.S. Elles redoutent, à la fois, que cette alliance ne fournisse le prétexte aux Soviétiques pour faire passer des armées sur leur territoire et qu'elle ne soit considérée par l'Allemagne comme un prétexte pour une agression brusquée.

Toujours à propos des difficultés politiques que rencontre la constitution du front commun de la paix, il faut citer la situation dans les Balkans.

L'un des éléments les plus importants de la paix dans les Balkans est constitué par la Bulgarie. Le président du conseil bulgare a fait ces déclarations par lesquelles il demande, plus ou moins, les frontières de 1913. La Bulgarie se rangera du côté de ceux qui lui assureront cela. Mais ces revendications sont en opposition avec les intérêts nationaux de la Roumanie et de la Grèce. Et il n'est pas facile de surmonter cette opposition.

Enfin, aucun accord politique n'est valable s'il ne repose sur des intérêts économiques. L'Angleterre a donné sa garantie à la Pologne, la Roumanie et la Grèce, que dans le seul but d'éviter qu'elles ne tombent dans les bras de l'axe. Mais il est difficile de sauver l'indépendance d'un pays qui se trouve au point de vue économique dans la sujétion de l'Allemagne. Pour pouvoir englober la Roumanie et la Bulgarie dans le front de paix, il faut satisfaire les besoins économiques de ces pays. Pour que les accords qui seront conclus avec ces pays aient une valeur, il faut qu'ils reposent sur une base économique. Comment l'Angleterre assurera-t-elle cela ? C'est là peut-être la plus

grande des difficultés à surmonter. Les Etats totalitaires ne manquent pas de profiter de cette situation. Les négociations avec la Yougoslavie, les offres faites au ministre des affaires étrangères roumain, l'activité déployée à Sofia sont autant d'efforts de l'axe en vue de neutraliser le « front de paix » des démocraties.

Les résultats de cette activité diplomatique réciproque détermineront les destinées du monde.

Le monde gravité autour des Balkans

Dans le cadre de cette vaste activité diplomatique, M. Nadir Nadi étudie plus particulièrement, dans le « Cumhuriyet » et la « République » les efforts déployés pour s'assurer l'appui des Balkans :

Les Balkaniques sont délivrés des gouvernements à mentalité simpliste et primitive, qui, songent à leurs intérêts immédiats, deviennent facilement l'instrument de telle ou telle grande puissance. Nous sommes dans l'obligation d'endosser de lourdes responsabilités vis-à-vis du monde. Nous ne pouvons nous inspirer des intérêts ou des dangers immédiats pour nous tracer une ligne de conduite hâtive. La ligne principale de notre politique est, en premier lieu, à la défense de notre indépendance et, en second lieu à servir, autant que possible, la paix mondiale. On ne peut s'attendre à ce que nous soyons assez naïfs pour nous jeter volontairement au feu pour défendre indirectement les intérêts de telle ou telle grande puissance.

Mais, ces jours-ci les grands centres européens s'empressent autour des Balkans. Ils feront tout ce qu'ils pourront pour nous attacher à leur cause. Ils usent de paroles séduisantes, une logique convaincante et nous promettent toutes sortes d'avantages à l'avenir. Cela ne doit pas nous étourdir, ni nous faire départer de notre voie. Tous les gouvernements de peuples balkaniques doivent avoir en vue la paix des Balkans d'abord. C'est qu'en effet il leur est impossible de servir autrement les intérêts des nations qu'ils représentent et ceux de la paix mondiale.

Si les Balkaniques remplissent ces conditions, nous pourrions dire avec fierté que les Balkans ne sont plus un tonneau de poudre et que, si une nouvelle guerre doit éclater, elle ne surgira pas dans cette péninsule.

Le cinquantième anniversaire de naissance de Hitler

De Berlin, où il se trouve avec la délégation turque, M. Hüseyin Cahid Yalçın adresse au « Yeni Sabah » une longue lettre dans laquelle il résume l'oeuvre du Führer et ses réalisations au profit du peuple allemand. Il conclut en ces termes :

Nous savons par l'expérience de notre propre lutte nationale combien ceux qui défendent une cause juste et grande sont assurés des sympathies internationales. Nous sommes sûrs qu'au cours des phases que nous venons de décrire de l'activité de M. Hitler, il a joué de la sympathie et de l'admiration même de l'opinion publique des pays qu'il était amené à combattre. En ces beaux jours où le peuple allemand, en proie à un enthousiasme justifié, applaudit son Führer, nous ne voulons pas pousser plus loin cette analyse politique et nous ne parlerons pas de la nouvelle phase qui vient de commencer dans la vie de l'Allemagne. Arrêtons-nous ici et laissons le coeur plein de l'émotion qui nous a étreints devant le tombeau du soldat inconnu, au souvenir de notre fraternité d'armes, exprimons nos félicitations à la grande nation en fête.

L'ENSEIGNEMENT

Le nouveau cadre de la Faculté de Langue, d'histoire et de géographie d'Ankara

Le ministère de l'Instruction Publique prépare une loi apportant certains amendements à celle qui a été votée antérieurement en vue de la création à Ankara d'une Faculté des Langues, d'histoire et de géographie. L'appointement de base des « dozent » de la nouvelle faculté, qui auront passé à cet effet un examen obligatoire est fixé à 55 Ltqs. Les « dozent » seront candidats aux chaires de professeur de la Faculté.

Le cadre de la Faculté comprendra 10 professeurs aux appointements de base de 70 Ltqs., dont 8 seulement seront engagés pour le moment, 16 « dozent » aux appointements de 55 Ltqs., 7 assistants aux appointements de 35 Ltqs. et 8 aux appointements de 30 Ltqs.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE pour ses autobus ainsi qu'elle en avait formé le projet.

La chasse aux chiens errants

La Municipalité a recommandé la chasse aux chiens errants qui sont envoyés à la Société protectrice des animaux. Là, les animaux de race sont conservés ; les autres sont abattus sans douleur de façon scientifique. Les voitures affectées au transport des chiens ainsi capturés portent la mention : « S'adresser à la Société protectrice des animaux pour retrouver les chiens perdus ».

La démission du directeur de la section de l'Economie

M. Asim Süreyya, directeur de la section de l'Economie à la Municipalité, a démissionné. On sait que l'on avait beaucoup parlé ces temps derniers de sa nomination à un autre poste et notamment de sa désignation comme membre du Conseil d'administration des Eaux de la Ville. En attendant que son successeur soit nommé les services de l'Economie sont gérés par le directeur du personnel M. Samih.

L'exploitation des autobus par la Municipalité

On avait annoncé que la Municipalité avait arrêté son choix sur une firme allemande en ce qui concerne l'achat des nouveaux autobus qu'elle compte exploiter. Cette nouvelle est démentie. On précise, à ce propos, en lieu compétent que les achats de ce genre ne peuvent se faire que par voie d'adjudications et d'appel d'offres sous pli cacheté. Il est donc impossible que l'on puisse donner la préférence, a priori, à telle ou telle firme.

D'ailleurs, ajoute-t-on l'élaboration du cahier des charges pour l'achat des autobus n'est pas achevée.

Seulement, en raison de l'extrême diversité des types et de fabrication des autobus livrés par les grandes firmes internationales il apparaît très malaisé de se livrer à une adjudication sans limites de conditions et de caractéristiques ; d'autre part la loi exclut des adjudications limitées. Il se pourrait donc que l'on soit obligé de demander le vote par la G.A.N. d'une nouvelle loi. C'est dire que la question est loin d'être entrée dans une phase aussi définitive qu'on semblait l'annoncer.

Enfin, on fait observer qu'en raison du transfert à la Municipalité de l'exploitation des installations du tunnel, du tramway et de l'Electricité, celle-ci disposera des vastes dépôts de Şişli, Beşiktaş et Aksaray de l'ancienne société des trams et n'aura pas lieu, par conséquent de construire un nouveau garage.

LES ARTS

L'incident de l'Exposition de peinture d'Izmit

Nous avons annoncé avant-hier que le procureur d'Izmit avait ordonné la saisie de certains tableaux de nus figurant à l'Exposition des Peintres et Sculpteurs indépendants, les ayant jugés indécents. On apprend que le ministère de la justice a invité le magistrat en question à fournir des explications à ce propos.

Ajoutons que dans ses déclarations à la presse, le procureur de la République d'Izmit avait justifié comme suit son action :

— Nous avons été saisis d'une protestation contre le fait que des reproductions d'hommes et de femmes nus figuraient à l'Exposition. Notre devoir est de donner suite aux démarches dont nous sommes saisis par tout concitoyen. Par l'instrument du juge muni des pouvoirs nécessaires nous avons fait saisir les tableaux en question en vue d'examiner s'ils tombent sous le coup des dispositions des articles 426 et 427 de la loi sur la presse concernant les publications, photos, peintures ou les films contraires aux bonnes moeurs. Un rapport a été délivré constatant que 6 d'entre ces tableaux étaient réellement indécents. Procès-verbal a été dressé en conséquence. Non content de cet examen, nous avons envoyé les tableaux saisis à l'Académie qui aura à prononcer à cet égard en dernière analyse.

MONDANITES

Les fiançailles de Mlle Luigina Ferraris

Les amis de l'éminent directeur des écoles italiennes d'Istanbul et du Mme Ferraris apprendront sans nul doute avec la plus vive joie les fiançailles de leur jeune et unique fille Mlle Luigina Ferraris, qui vient d'achever en Italie de brillantes études supérieures, avec l'ingénieur Ugo Angeli, directeur de la Société Marelli à Bursa.

Nos plus vives félicitations aux jeunes et sympathiques fiancés ainsi qu'à leurs parents.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 27 avril à 18 h. 30 M. Osman Sipahi fera une conférence sur : Les recherches sur le magnétisme terrestre en Turquie.

Cette causerie sera la dernière du si intéressant cycle de cette année.

La comédie aux cent actes divers...

Pour une poule!

Il s'agit bien d'une honnête gallinacée, de celles qui nous donnent les oeufs.

Le marchand de « börek » Halil habitant à Süleymaniye, quartier Demirtaş, dans la chambre No. 3 d'un immeuble où cohabitent de nombreuses familles, « e Kabalifirin » avait une poule qu'il entourait de soins touchants. Or, cet innocent animal était devenu un objet permanent de fureur pour le compagnon de chambre de Halil, un certain Mustafa, « börekci » comme lui. Maintes fois, il lui avait reproché de faire de leur chambre une basse-cour.

L'autre jour, à la suite d'un nouvel incident — un manquement aussi grave qu'inconscient de dame poule aux règles de la plus élémentaire convenance — Mustafa fit mine de tordre le coup à la bête. Halil, décidé à défendre sa volaille, saisit son couteau. L'autre en fit autant. Et ce fut, dans l'étroite chambrette un duel à mort qui s'engagea !

Atteint par deux coups à la gorge, Halil parvint néanmoins à plonger par deux fois sa lame dans le dos de Mustafa.

Au bruit de la querelle les voisins s'étaient mis à appeler au secours. Mais il était déjà trop tard. Halil est légèrement blessé ; Mustafa, par contre, a été atteint dans la région du coeur. Il a dû être opéré dans la soirée à l'hôpital Cerrah paşa. Sa vie demeure en danger.

M. Le garçon-fou! C'est un garçon assez peu banal qui se juge actuellement devant le 4ème tribunal essentiel. Le prévenu est un

Presse étrangère

Eclaircissement de positions

Sous ce titre, M. Virginio Gayda, après avoir relaté dans le « Giornale d'Italia », les détails de la réception réservée à Venise à M. Tinzar-Markovitch, signale :

Depuis la dernière rencontre italo-yougoslave de Belje, qui date de janvier dernier, notables sont les événements qui sont survenus et qui intéressent la Yougoslavie étant donné qu'ils se sont déroulés dans des régions qui gravitent autour de son territoire ou qui y confinent. La nouvelle révision du système de la Tchécoslovaquie, opérée par l'Allemagne avec la participation de la Hongrie, se reflète naturellement sur tout le système danubien dont la Yougoslavie est aussi une partie essentielle. Le changement radical de régime en Albanie, avec la présence et l'influence de l'Italie, se reflète à son tour sur le système balkanique où la Yougoslavie a une place si importante et si unanimement reconnue.

Une manoeuvre qui échoue...

C'est précisément pour cela que l'on a tenté, dans les quartiers généraux toujours mobilisés des grandes démocraties, de provoquer à Belgrade une réaction hostile à l'Italie et à l'Allemagne en faisant passer la Yougoslavie comme menacée par l'une ou l'autre des deux puissances de l'axe. Mais l'attitude calme et ferme du gouvernement et de la presse yougoslaves prouve qu'à Belgrade on ne perd pas la tête et que l'on sait observer et évaluer les événements dans leur fatalité historique avec plus de sens des réalités et une plus mûre sagesse que ne le font certaines grandes puissances qui se vantent pourtant de leurs hautes capacités politiques.

Les tentatives franco-britanniques en vue de l'intention de l'entraîner et de la compromettre dans le système fatal et vain de l'encercllement contre l'Italie et l'Allemagne, peuvent être considérées désormais comme ayant fait faillite. La Yougoslavie peut désirer des éclaircissements de positions qui lui ont été fournis d'ailleurs et lui sont actuellement confirmés. Mais elle est résolue à fuir les aventures périlleuses. Elle est surtout résolue à ne pas altérer son attitude d'harmonie envers l'axe Rome Berlin, à défendre et à vivifier cette politique de confiance et large collaboration politique et économique avec l'Italie qui a été consacrée à Belgrade, par les accords de Pâques de 1937 et se révèle, après l'heureuse expérience européenne de deux ans, toujours plus utile à l'ordre et la paix de l'Adriatique et de l'Europe danubienne et balkanique et aux intérêts vitaux de la Yougoslavie.

L'affaire d'Albanie et ses répercussions

Le cas albanais est définitivement liquidé. Sa solution, imposé par les événements, ne pouvait du reste surprendre le gouvernement de Belgrade, étant donné qu'elle avait été envisagée et annoncée par le comte Ciano au Dr Stoyadinovitch entre le 19 et le 22 janvier dernier. Le calme et la réaction compréhensive opposée aux événements par la Yougoslavie, qui ont été vivement appréciés par le gouvernement et le peuple italiens, prouvent qu'à Belgrade on a su les interpréter dans leurs justes motifs et leur réelle valeur. Toutes les spéculations contraires, soutenues par les grandes démocraties par les grands mots des journaux et les clameurs des partis et des journaux, ont été démenties. L'Albanie, qui figurait comme devant constituer une raison de fracture entre l'Italie et la Yougoslavie — comme l'Autriche entre l'Allemagne et l'Italie — apparaît au contraire comme une raison de plus large, de plus active et de plus constante collaboration entre les deux nations adriatiques. A travers l'Albanie, la superficie des contacts des influences et des intérêts italiens et yougoslaves augmentent en effet. Et la politique de paix, d'ordre et de rapide progrès constructif et civil que l'Italie entend déployer en Albanie ne peut que garantir, envers la Yougoslavie comme envers la Grèce, de plus pacifiques rapports politiques, réservés des maléfices démontés du régime passé du Roi Zog, et de plus actifs échanges économiques favorisés par les nouvelles activités productives et commerciales.

Et alors il est évident que, tant pour les raisons générales d'un règlement plus stable des intérêts et des rapports italo-yougoslaves que pour les nouvelles raisons particulières albanaïses, un plus grand rapprochement politique et surtout économique entre les deux nations adriatiques apparaît plus utile que jamais. C'est précisément à ce thème qu'est consacrée une

grande partie des entretiens entre le comte Ciano et le Dr. Tinzar Markovitch.

Le rapprochement avec la Hongrie

Il est naturel qu'une fois engagée sur cette voie de paix et de collaboration, en harmonie avec les directives italiennes, la Yougoslavie, d'accord avec l'Italie, développe également dans d'autres directions sa politique d'éclaircissement et d'entente pour créer autour de ses frontières une zone de tranquillité et, pour ainsi dire, de sécurité. La politique de rapprochement entre la Yougoslavie et la Hongrie représentée, à cet égard, un aspect essentiel. L'Italie l'a conseillée et favorisée depuis long temps. Lors des récents entretiens de Rome du chef du gouvernement et du ministre des affaires étrangères de Hongrie avec Mussolini et avec le comte Galeazzo Ciano, on a pu constater la bonne volonté à cet égard du gouvernement de Budapest. Celle du gouvernement de Belgrade n'est certainement pas moindre.

Il s'agit ici de problèmes — comme celui, plus vaste, des intérêts associés italo-hongrois — qui ont une valeur réelle et constante, qui n'est pas susceptible de recevoir des interprétations variables suivant les divers gouvernements. Il s'agit, en somme, de courants naturels d'intérêts vitaux qui attendent seulement, au-delà de leur reconnaissance de principe, une définition concrète et résolue. Les conversations italo-hongroises de Rome, contribuent, sans aucun doute, au progrès de ce thème important qui a été relevé de façon significative dans le discours du Duce prononcé le 18 avril dernier, au balcon de Palazzo Venezia.

Le projet d'un pacte de non-agression hungaro-yougoslave gagne du terrain parmi les Hongrois. Ce pacte qui serait formulé sans réserve de revendications territoriales du côté magyar — sauf le respect des droits nationaux des minorités magyares — devrait être discuté et peut-être déjà défini entre les gouvernements de Budapest et de Belgrade, au cours du mois de mai prochain.

Sans nul doute, les rapports entre l'Italie et la Yougoslavie sortent de la rencontre de Venise encore une fois éclaircis et dirigés, dans un esprit de confiance, vers de nouvelles et importantes étapes de collaboration. Nous avons déjà dit que la politique d'amitié italo-yougoslave, mise à l'abri des influences perturbatrices contraires des forces étrangères bien connues, constitue non seulement une protection utile des intérêts des deux pays mais aussi une force vitale d'équilibre et de stabilité en Europe danubienne et balkanique. Comme telle, elle ne saurait représenter une interprétation particulière de tel ou tel homme de gouvernement mais exprime un intérêt permanent des deux nations et de leurs gouvernements. Le dynamisme de l'histoire européenne exige donc seulement qu'elle soit tenue à jouer — à la faveur de contributions toujours nouvelles de compréhension réciproque et de prestations — avec les nouvelles opportunités créées par les événements et par leurs développements probables dans un proche avenir.

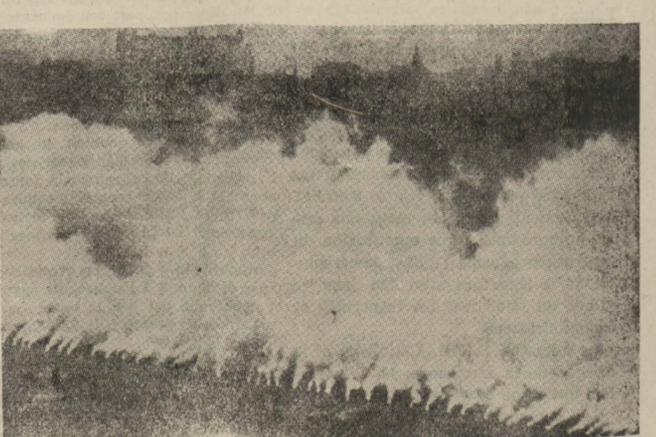
«Cesare» de Forzano

Le drame a remporté un très vif succès

Rome, 25 - Au théâtre Argentina eut, la nuit dernière, en présence du Duce et de la fine fleur de la société romaine et du monde diplomatique, la première représentation du drame en trois actes « Cesare » de Giovacchino Forzano. La pièce a remporté un succès très vif qui est souligné par les journaux du matin.

Dans le *Popolo di Roma*, l'écrivain-critique Lucio d'Ambrà de l'Académie d'Italie définit ce drame comme « l'oeuvre du Théâtre fasciste ». La pièce a été jouée par 64 acteurs et de très nombreuses masses chorales. Le compositeur Umberto Giordano de l'Académie d'Italie avait écrit les intermèdes musicaux qui ont été très appréciés, de même que les décors monumentaux et les costumes.

Il est intéressant de relever que la pièce avait été écrite il y a quelques années par Forzano mais le manuscrit fut détruit lors de l'incendie de sa maison de campagne sur la place de Via Regio et l'auteur dut l'écrire de nouveau.



Exercices de défense anti-aérienne à Varsovie. La ville disparaît sous le brouillard artificiel.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Conversion

Le valet de chambre pénétra dans la pièce dont M. Le Juvenen avait fait son cabinet de travail et dont la large baie ouvrait sur le verger :

— Il y a là, dit-il, un homme qui demande à parler à monsieur... un homme de bien mauvaise mine !

— Il s'appelle ?

— Yves Pernech.

A ce nom, M. Le Juvenen, malgré ses quatre-vingts ans, bondit de son siège avec la vivacité d'un jeune homme et, bousculant le domestique, se précipita dans le vestibule. Un vieil ouvrier, à la physionomie à la fois honteuse et hilare, l'y attendait tournant entre ses doigts une casquette dépenaillée. M. Le Juvenen embrassa le visiteur et, prenant son bras, l'entraîna dans le bureau.

— Te voilà enfin, incorrigible pochard, lui dit-il en riant de plaisir. Vingt ans !... vingt ans qu'on s'est quitté !... je suis bien heureux !

Déjà à l'aise, Pernech se cala dans le fauteuil où l'avait poussé le maître du logis et, d'une voix enrouée, déclara :

— Dame, mon capitaine, j'ai bonne mémoire : je me suis souvenu de ce que vous nous avez dit en 1918 : « Les gars, nous avons fait, bien unis, quatre ans de guerre : ça ne s'oublie pas. Vous êtes tous des environs de chez moi : Landernau, Plabennec, Plouescat, Saint-Pol, Roscoff. Si vous avez besoin de moi, frappez sans crainte à la porte de Ker Thural ; vous y serez reçus comme mes fils et, si vous avez besoin d'un coup d'épaule, votre ancien capitaine sera à vos côtés comme au feu. » Alors, me voilà !

— Et tu as mis vingt ans, vieux brigand !

— Je n'osais guère.

— Cela veut dire que tu bois toujours !

— On est comme on est, mon capitaine.

— Misérable !... Enfin, je n'oublie pas que tu es un brave et qu'aux Éparges, quand j'ai été blessé, tu m'as sauvé la vie en rapportant mes 80 kilos sur tes épaules ! Que puis-je pour toi, Yves ?

— Jusqu'ici, j'ai fait le métier de docteur, à Brest, mais j'aurai mes 60 ans à la Sainte-Anne : ce n'est plus un métier pour moi. Si c'était un effet de votre bonté, vous trouveriez bien à m'employer sur votre domaine.

— Miséricorde ! Et que dirait ma femme en te voyant, chaque semaine, saoul comme tout ?

Un rire silencieux secoua Pernech :

— Je m'y connais pour le jardin, les légumes, les fruits : votre dame ne me verra quasi point.

Et M. Le Juvenen prit comme aide-jardinier l'ivrogne invétéré qu'était Yves Pernech. Chaque samedi, sa paye touchée, il passait sa soirée à boire, au hameau, mais, conscient de son indignité, il disparaissait jusqu'au lundi matin.

Cependant, à l'automne suivant, un grand malheur arriva. A la suite d'une partie de chasse, le château de Ker Thural fut atteint de pneumonie ; il décéda 8 jours plus tard. Quel deuil pour le pays ! Tous les anciens soldats du régiment territorial où, malgré ses 60 ans, il avait repris du service en 1914, vinrent saluer leur ancien chef.

Le soir même de la mort, Yves Pernech avait disparu. Il était allé, affirmait-on, noyer son chagrin dans la bouteille. Or, au soir du deuxième jour, il apparut, méconnaissable.

Où diable avait-il trouvé ces frusques ? L'aide-jardinier, à l'ordinaire vêtu de vieux habits rapetassés, portait un magnifique costume breton ; il était coiffé du grand chapeau noir à rubans ; le gilet brodé, la courte veste à boutons dorés ornaient son buste, le tout d'une propreté méticuleuse. Son menton était rasé de frais et il tenait à la main un énorme bouquet de bruyères cueilli dans la lande.

Gauchement, glissant sur le parquet avec ses gros souliers ferrés, il pénétra dans la chambre mortuaire, ne sachant comment tenir à la fois ses fleurs et son chapeau. Apercevant assise près du crucifix, la veuve aux cheveux blancs, il esquissa un salut, puis, posant doucement son bouquet au pied du lit, il s'agenouilla par terre devant le corps et, longtemps, pleura ; puis il sortit en reniflant.

Devant la porte, les gens du domaine lui firent fête :

— Nous ne te savons pas si bien nippé, Yves ! Où as-tu pris ce beau costume ?

— J'ai voulu faire honneur au maître, car en le perdant, j'ai tout perdu. Hier, à la nuit close, j'ai fait à pied les 25 km. qui me séparent de mon cadet et je lui ai emprunté ses habits de fête. Je les lui rapporterai demain, après le cimetière, et je ne reviendrai plus ici car jamais madame ne consentira à me garder.

Mme Le Juvenen, émue de la douleur du bonhomme, était sortie à sa suite et avait entendu ses paroles.

— Yves, lui dit-elle avec douceur, pourquoi ne vous garderai-je pas ? Mon mari vous devait la vie ; vous serez toujours chez vous à Ker Thural.

— Merci, madame, maintenant, je sais ce qu'il me reste à faire.

Aussitôt après les obsèques, Yves Pernech, au grand ébahissement de ses camarades, refusa de les suivre, au cabaret pour boire la bolée d'usage. Prétendant l'urgence de rendre à son frère le costume prêt, il se mit en marche. Six bonnes lieues à faire pour l'aller et autant pour le retour le tout en l'espace d'une nuit, ce n'était pas rien ; pourtant le lendemain matin, revêtu de ses vieilles hardes de travail, Yves béchait avec ardeur dans le potager.

Il n'était plus le même homme : on ne l'entendait plus chanter de sa voix éraillée comme il avait coutume ; plus de grasses plaisanteries, plus de jurons. Il maniait

(Voir la suite en 4ème page)

Vie économique et financière

Le commerce extérieur turc pendant le mois de février

Pendant le mois de février la Turquie a exporté 88.228.722 kg. de marchandises pour une valeur de 8.963.000 Ltqs contre une importation de 40.843.388 kg. de marchandises valant 8.937.972 livres. Ainsi, le commerce extérieur pendant le mois de février a laissé à la Turquie un actif de 25.029 Ltq.

Au cours du mois correspondant de l'année passée, la balance commerciale avait enregistré un passif de 2.130.871 Ltq. Nos exportations ont été surtout constituées par le blé (25 millions de kg.), les fruits secs (2.280.893 Ltq.)

Vienne ensuite, d'après leur valeur les autres produits d'exportation : tabac, céréales, laine et poils, coton, peaux etc.

Pendant tout le mois de février et rien

que vers l'Allemagne, la Turquie a exporté pour 4.223.014 livres de marchandises. Viennent après l'Angleterre avec 998.098 Ltq., l'Italie avec 710.534, l'Amérique avec 550.598, l'U.R.S.S. avec 469.457, la Suède, la Pologne, la France, la Roumanie, la Grèce.

La Turquie a importé pour 1.333.507 Ltq. de fer et acier, 1.170.423 de machines, 1.009.741 de tissus de coton. Viennent ensuite les moyens de transport pour la mer Noire, les peaux, les soieries, les fils, le sucre et le café.

Les importations se répartissent par pays comme suit : Allemagne 5.530.453 Ltq., Italie 889.872 Ltq. Viennent à la suite la France, l'Amérique, la Hollande, l'Angleterre, la Roumanie et la Syrie.

Les Monopoles d'Etat et l'industrie vinicole

Le transfert à l'Etat du Monopole des Alcools, des Spiritueux et du vin a eu lieu en juin 1927. Les mesures prises durant ces 11 années écoulées et les résultats obtenus peuvent être ainsi résumés :

Antérieurement à 1927, la Thrace et la région d'Izmir qui possédaient les meilleures crues de notre pays avaient été envahies par les troupes étrangères pendant la guerre mondiale et la guerre de l'Indépendance et les vignobles furent complètement détruits. La plupart des viticulteurs furent donc obligés de partir avec les troupes d'occupation ou soumis à l'échange de population, il ne restait donc dans notre pays plus personne pour s'occuper d'industrie vinicole. De ce fait la production avait baissé jusqu'à deux millions de litres.

Le premier soin du Monopole d'Etat fut d'augmenter la production.

Jusqu'à ce jour, le peuple turc ne s'était jamais occupé d'industrie vinicole, l'esprit fanatique qui régna des siècles durant en notre pays, l'en ayant empêché. La difficulté de la situation était donc évidente.

L'industrie vinicole, qui en apparence était soumise à un régime analogue à celui d'un Monopole, fut administrée dès le début par l'Etat selon des dispositions légales très larges et très tolérantes. La fabrication du vin était libre pour tous les citoyens. On adopta des mesures pour la protection de la viticulture tout en prenant en considération les conditions du moment. Ces mesures, qui assuraient la fabrication du vin exclusivement dans la région viticole et avec des raisins frais prévenaient les dommages qui auraient pu être causés aux vignobles et à la production des raisins frais par une fabrication peu soignée entreprise loin des régions viticoles avec des raisins secs et par des producteurs non spécialisés.

Les Monopoles d'Etat, après avoir pris ces mesures pour le début, ne tardèrent pas à en prendre d'autres, plus actives en vue de l'augmentation de la production.

Pour permettre aux producteurs d'avoir des installations perfectionnées et rationnelles, les Monopoles prirent, à partir de 1928, l'initiative de fournir à titre de gratification à ceux d'entre eux qui s'engageaient à une production fixe, des instruments et des machines dont la valeur s'élevait pour les premières à 15.000.000 Ltq.

D'autre part, le principe d'accorder une prime aux vins d'exportations fut accepté. Des mesures administratives furent prises pour la consommation. On donna également l'autorisation de vendre le vin non seulement en bouteilles, telles que les autres boissons spiritueuses, mais au litre. Les résultats obtenus par l'application de ces mesures se traduisent par les chiffres suivants :

Années Production de vin Litres

1928 2.682.021

1929 3.172.573

1930 2.220.351

1931 3.832.303

1932 5.344.550

1933 5.144.756

1934 4.482.485

1935 8.692.434

1936 5.344.480

On remarque ici, que sauf en 1935 où l'on enregistre une surproduction, la production a suivi une courbe ascendante pour se fixer finalement à une quantité égale à celle consommée dans notre pays, c'est à dire 5.000.000 de litres environ. La surproduction de 1935 est due à une forte récolte des raisins et à une fabrication non limitée qui dépassait le pouvoir de consommation du pays. L'année suivante, la production est revenue à un niveau normal.

LES MESURES PRISES PAR LES MONOPOLES DANS L'INDUSTRIE VINICOLE

En Thrace, où jusqu'à présent elle s'approvisionnait en raisins pour la vinification, l'Administration des Monopoles, accorde des avances aux viticulteurs dont elle achète les récoltes. Elle leur procure ainsi les moyens de soigner leurs vignobles.

Bien que liés par les sommes qu'ils empruntent au Monopole, les vigneronnes sont libres de vendre leurs produits au mieux offrant, au cas où les prix proposés pour la récolte seraient supérieurs à ceux offerts par les Monopoles. L'avance accordée par l'Administration garde ainsi le caractère d'une véritable protection apportée aux paysans au moment où ils

en ont besoin.

Les Monopoles d'Etat distribuent aux viticulteurs qui leur vendent leur récolte surtout en Thrace où le « mildiou » et autres maladies causent plus ou moins de dommages à la vigne, du sulfate de cuivre et des pulvérisateurs en quantité suffisante pour permettre de lutter contre ces maladies.

Le montant de ces produits est déduit du montant des raisins vendus par les paysans à l'administration.

Toutefois les producteurs sont libres toujours, de vendre leur récolte à un acheteur autre que les Monopoles.

Sur le marché, l'Administration des Monopoles d'Etat qui est en contact avec les producteurs bien avant la récolte, comme on a pu le voir précédemment, joue en tant que département gouvernemental, un rôle régulateur et protecteur plutôt que celui d'une organisation purement commerciale.

C'est généralement l'Administration des Monopoles qui ouvre le marché du raisin et les prix qu'elle offre par exemple en Thrace, région qui occupe une des places les plus importantes dans l'industrie vinicole, sont toujours supérieurs aux prix offerts par d'autres fabricants et les courtiers.

L'administration, loin de se ranger parmi les derniers acheteurs pour obtenir les produits à bas prix, fixe au contraire des prix élevés pour la récolte mise en vente sur le marché. De cette façon l'administration met fin à l'atmosphère d'hésitation et d'incertitude que cherchent à créer autour du producteur certains éléments néfastes.

Cette intervention est très opportune et efficace, parce qu'elle apporte une clarté et une stabilité dans la situation du marché en contribuant à fixer un prix en rapport avec la valeur du produit.

L'influence et l'action des Monopoles s'exercent ainsi dès le début de la culture ; en avançant l'argent aux vigneronnes, l'administration les empêche de se lier, au moment où ils ont le plus besoin d'argent, à d'autres acheteurs qui ne peuvent leur offrir qu'une avance modique. Cette aide aux paysans prouve ainsi que l'administration est un des plus puissants facteurs du marché.

Parmi les mesures prises par l'administration dans le domaine administratif, citons les avances d'argent que cette année les Monopoles d'Etat ont distribuées à ceux des viticulteurs qui entreprennent la culture des vignes dont les raisins sont employés dans la fabrication du kanyak. Cette mesure poursuit le but de n'em-ployer que des raisins frais dans la fabrication de cette boisson.

En principe, ces avances d'argent doivent être remboursées par le viticulteur dans un délai de 5 ans à partir de cette année. Dès la 5ème année, les producteurs pourront verser une somme égale au tiers de la valeur de leur récolte, ce qui facilitera le remboursement de leurs emprunts en prolongeant l'échéance.

Il a été décidé que cette méthode qui n'est en cours qu'en Thrace sera également mise en pratique à Izmir.

Au début du présent article, nous avions déjà dit que le fanatisme, qui bien longtemps avant avait été maître de tout le pays, empêche les paysans de s'exercer dans l'art et la technique de la vinification.

Après la guerre de l'Indépendance, la fabrication du vin fut reprise et c'est alors qu'on sentit la pressante nécessité de

former la population à cette industrie en lui procurant des moyens perfectionnés.

D'une part, l'Administration des Monopoles créait un laboratoire de vinification sous la direction d'un spécialiste français, laboratoire qui était ouvert à tous les producteurs et qui donnait à ceux-ci un enseignement tant technique que pratique. D'autre part, l'administration en distribuant aux producteurs fabricant plus de trente mille litres de vin, des instruments de vinification, ouvrait une voie de progrès à la production. Les instruments ainsi distribués étaient de nature à assurer le pressurage mécanique du raisin et à fournir une production parfaite au point de vue technique.

MESURES PRISES POUR AUGMENTER LA CONSOMMATION DU VIN.

Dans le but d'encourager notre commerce extérieur et de protéger nos produits sur les marchés étrangers, l'Administration des Monopoles, tout en restant aux producteurs la taxe d'exportation, leur octroya une prime d'exportation. Cette prime était d'abord de trois piastres par kilo, puis elle fut fixée à deux piastres.

Par la loi 790 qui institua un monopole d'Etat pour les spiritueux, des mesures se trouvaient prises pour la vente en bouteilles banderoles de tous les spiritueux y compris le vin, l'administration des Monopoles, prenant en considération les conditions exceptionnelles du vin, fixa en 1929 des mesures légales qui en permettaient la vente et le transport en tonneaux, bombonnes ou damejeannes, ainsi que la population y était déjà habituée.

Le droit de Monopole fixé au début à 10 piastres par kilo avait été augmenté à un certain moment en raison du taux d'alcool des vins.

Dans le but d'augmenter, d'une part la production, et d'autre la consommation, l'influence du prix sur celle-ci étant prise en considération, le Monopole d'Etat ramena à un taux unique le droit de monopole en le diminuant de moitié et le fixa en 1932 à 5 piastres par kilo. La perception sous forme de dépôts des contre-valeurs des bouteilles a assuré des facilités aux consommateurs. Le droit de Monopole actuellement perçu à raison de 5 piastres par litre constitue les 10% du prix de vente en bouteilles et les 20% du prix de vente au litre dont le débit est minime.

La vente des spiritueux à l'intérieur des villes et bourgs étant limitée à des zones déterminées (par suite de certaines considérations de sûreté) la vente étant interdite hors de ces zones, l'Administration des Monopoles d'Etat s'est adressée aux autorités compétentes pour demander d'être soumis aux limitations régionales.

Il est décidé en exécution de cette demande, de mettre fin à une situation qui entravait sérieusement la consommation du vin.

La nouvelle loi élaborée au sujet des spiritueux et qui est sur le point d'être soumise à la Grande Assemblée Nationale, stipule pourtant certains avantages particuliers pour le transport du vin dans les villes et bourgs.

On projetait de réduire, à partir du 1er juin 1938, à une quantité infime le droit de vente additionnel perçu actuellement des débitants de boissons, et même de l'abolir totalement par la nouvelle loi sur les spiritueux.

MESURES ADOPTÉES DANS LE DOMAINE TECHNIQUE.

Pour déterminer les formes dans lesquelles devraient avoir lieu la culture technique et le rendement des cépages de raisin destinés à la fabrication du vin et du kanyak ainsi que pour fixer l'espèce de raisin appropriée à l'état géologique des vignobles et les systèmes propres à les soigner, l'Administration des Monopoles a institué tout d'abord dans la zone de Thrace (à Tekirdag) deux vignes modèles.

Les constatations et les essais faits pour fabriquer du vin avec les produits de ces vignes n'ont pas été limités aux espèces de raisin du pays. Un grand nombre de céps étrangers connus dans le monde entier ont été également plantés afin de déterminer les meilleurs cépages que le sol de la Thrace pourrait produire. On a planté dans ces vignes 23 espèces de céps étrangers. Le laboratoire de l'Administration des Monopoles et le spécialiste français pour la fabrication du kanyak font des études sur les premiers produits obtenus. Après avoir installé ces vignes en Thrace, l'Administration est entrée en activité pour établir une vigne modèle de raisin muscat à Izmir qui est notre seconde zone importante de production. On cherchera à déterminer les méthodes à appliquer et les conditions à observer dans la vigne pour multiplier et propager cette espèce de raisin rare de notre pays, bien

(Voir la suite en 4ème page)

Au Ciné L A L E à partir de DEMAIN SOIR le ROI et la REINE de la DANSE FRED ASTAIRE et GINGER ROGERS dans leur toute dernière création : SHALL WE DANCE Un vrai REGAL pour les YEUX et les OREILLES

LA VIE INTELLECTUELLE

Guglielmo Marconi

Conférence du Prof. Contino à la "Dante"

L'anniversaire de la naissance de Guglielmo Marconi a été pieusement célébré qu'un ! L'opinion générale est que la rochier dans toute l'Italie. En notre ville également par les soins de la «Dante Ali-gghieri», le grand magicien de la Radio a été évoqué avec autant de conviction que de compétence, à la «Casa d'Italia», par le Prof. G. Contino.

L'orateur a tenu à rappeler tout d'abord que les noms de savants et de chercheurs italiens sont étroitement associés à toutes les étapes des splendeurs conquises de l'électricité. Qui est, en effet, l'inventeur de la pile, dont Arago devait dire que c'était la plus merveilleuse machine créée par le génie humain ? Alessandro Volta. Qui, le premier, a étudié et posé le problème de la transformation de l'énergie électrique en énergie mécanique ? Antonio Pacinotti. Qui a trouvé la solution pratique à ce problème ? Guglielmo Ferraris.

Le mérite de Guglielmo Marconi a été d'avoir utilisé toutes ces découvertes antérieures, complétées par les études théoriques de Maxwell et les recherches expérimentales de Herzl pour porter l'étude des grands problèmes de la transmission des ondes du domaine des travaux de laboratoire sur le terrain des réalisations pratiques. Savant, homme de calcul et de doctrine, certes, mais réalisateur général aussi, Marconi domine de son génie tout le siècle.

L'orateur a évoqué avec beaucoup de bonheur les premières expériences de Marconi, tout jeune, à la villa paternelle de Pontecchio lorsqu'il s'agissait d'actionner un appareil récepteur rudimentaire placé d'abord sur la colline d'en face, à quelque cent mètres, puis de l'autre côté de la colline. Un coup de fusil de chasse tiré par le frère de l'inventeur devait annoncer la réussite de l'expérience, — savez-vous gré mais combien émouvante qui salua le début d'une des plus grandes conquêtes du génie humain.

Puis la portée des expériences — et aussi des réalisations — du jeune savant est graduellement accrue. En 1901, un poste transmetteur gigantesque, avec 20 pylônes et 400 fils est érigé à Poldhu, au Sud de la Cornouaille, pour tenter la première transmission transocéanique. Le monde savant est sceptique. Le mathématicien Poincaré se montre catégorique : la transmission des ondes est impossible à plus de

300 mètres. Et dame, Poincaré, c'est qu'il n'est pas un homme de la terre opposera un obstacle invincible à la téméraire tentative de Marconi.

Rapprochement curieux : la science officielle du XXe siècle opposera à l'inventeur italien des objections inspirées, par cette autre découverte audacieuse pour son temps et combattue avec non moins d'acharnement par la science officielle de jadis, la théorie de Cristoforo Colombo ! Marconi ne se laisse pas décourager. Un terrible orage qui emporte, en une nuit tumultueuse, les installations de Poldhu est impuissant à abattre son courage. Il redresse ses pylônes, rétablit son poste transmetteur, il le confie au marquis Solari, son collaborateur du début et de toujours et part pour l'Amérique. A l'île de Terre Neuve, à Signal Hill, au pied de la vieille tour qui — coïncidence pleine de promesses — évoque Sebastiano Caboto il établit un poste récepteur. Et un jour mémorable de septembre 1901, de midi 30 à 15 h. 30, les trois signaux brefs qui représentent la lettre S en code Morse sont perçus de l'autre côté de l'Océan par l'inventeur et ses collaborateurs immédiats.

Nous ne suivons pas l'orateur à travers le développement de sa conférence. Il nous a décrit sans déploiement excessif de données techniques, mais avec toute la clarté et les précisions indispensables, les étapes successives de l'œuvre de Marconi, l'orientation de ses recherches vers les ondes courtes, les ondes en faisceau et les ondes ultra-courtes dans lesquelles le génial inventeur se plaisait à saluer les promesses de l'avenir.

Il a rapidement indiqué également les multiples applications des ondes, — radiogoniométrie, thérapeutique, etc...

Le vice-consul, Cav. Staderini, Mgr. Testa, le Comm. et Mme Campaner, le Dr Biancone, président de la «Dante» et le public nombreux qui assistaient à la conférence ont vivement félicité le Prof. Contino et l'ont remercié pour sa magnifique conférence.

On a beaucoup apprécié également une magnifique portrait de Marconi exécuté par le Prof. Pascarella, avec un crayon précis et savant, qui restitue les traits austères et le regard pensif du maître.

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA LIGNE-EXPRESS Service accéléré En coïncidence à Brindisi, Trieste, Venise, Trieste les Tr. xpr toute l'Europ.

Table with columns: Destination, Departure, Service. Includes routes to Pirée, Brindisi, Trieste, Venise, Trieste, etc.

Table with columns: Destination, Departure, Service. Includes routes to Pirée, Naples, Marseille, Gènes, Citta di Bari, etc.

Table with columns: Destination, Departure, Service. Includes routes to Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Sauti-Quaranta, Brindisi, Ancône, etc.

Table with columns: Destination, Departure, Service. Includes routes to Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

Table with columns: Destination, Departure, Service. Includes routes to Bourgaz, Varna, Constantza, etc.

Table with columns: Destination, Departure, Service. Includes routes to Sulina, Galatz, Braïla, etc.

En coïncidence en Italie avec les Luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde. Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskesesi 15. 17. 141 Mumbane, Galata Téléphone 44577-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644 W Lits

Service Maritime de l'Etat Roumain Départs

m/n TRANSILVANIA partira samedi 29 avril à 22 h. pour Constantza. s/s DACIA partira vendredi 28 avril à 17 h. pour Constantza. En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage. Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h. pour le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth, et bi-mensuellement le vendredi à 17 h. a. m. pour Constantza. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sise à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page) connue dans le monde, et dont la quantité de récolte est de 200-250 mille kilos. L'Administration des Monopoles d'Etat, tout en prenant des mesures pour améliorer et perfectionner qualitativement l'industrie vinicole, a reconnu également la nécessité d'installer un laboratoire susceptible de devenir un élément essentiel dans ce domaine. Elle a fait venir de France, en 1929, un spécialiste connu en viticulture avec le concours duquel elle a installé à Istanbul un laboratoire perfectionné richement outillé. Les jeunes agronomes et chimistes que l'on a adjoint au spécialiste jouent un rôle important dans l'activité de l'administration.

Le laboratoire travaille d'une part à fixer les conditions auxquelles la fabrication doit être soumise dans l'intérêt de l'hygiène du citoyen, de l'autre se livre à des expériences sur la fermentation et à des études pour la préparation des ferments de sélection indigènes et détermine enfin les conditions dans lesquelles la fermentation des raisins du pays devrait se produire.

Le contrôle que ce laboratoire exerce et les analyses qu'il effectue, dans les limites des principes déterminés par le Ministère de l'Hygiène, sur les vins mis en vente, constituent à eux seuls des services très précieux.

L'Administration de ce laboratoire ouvert à tous les fabricants de vin, fournit tous les renseignements aux producteurs qui s'adressent pour acquérir des connaissances techniques et les autorise même à travailler dans le laboratoire.

L'Administration des Monopoles d'Etat, qui ne cesse de déployer son activité pour la formation d'éléments nouveaux, a commencé à envoyer, depuis l'année dernière des boursiers en Europe dans le but de leur faire des études. L'Administration est fermement décidée de poursuivre cette activité pour fournir au pays des éléments dans l'industrie vinicole, et les allocations spéciales sont chaque année mises dans son budget à cet effet.

L'Administration des Monopoles d'Etat a pris également des mesures pour construire des caves et des fabriques munies d'équipements modernes et nécessaires de grands capitaux. Ainsi, elle a installé en 1930 une grande fabrique dans la zone de Thrace.

Cette fabrique, qui est dotée d'appareils et d'un outillage des plus perfectionnés, fabrique actuellement 1 million et demi de litres de vin et peut en garder autant dans ses caves. Pour les citoyens qui fabriquent du vin, cet établissement remplit également le rôle d'école et d'atelier modèle. École qui leur fait acquérir de l'expérience et les initie au travail à l'aide des appareils modernes.

(Du Bulletin de la chambre de commerce d'Istanbul).

Contre la propagande étrangère en France

Paris, 25 (A.A.) - L'Officiel publie ce matin le décret tendant à réprimer les propagandes étrangères.

Ce décret porte que quiconque reçoit, de provenance étrangère — directement ou indirectement — sous quelque forme et quel que titre que ce soit, des fonds de propagande et se livre à une propagande politique, est frappé d'une peine d'emprisonnement de six mois à cinq ans et d'une amende de 1.000 francs à 10.000 francs.

L'Art. II du décret réglemente les réceptions de fonds de l'étranger. Quiconque reçoit directement par une personne interposée, des fonds destinés à rémunérer une coopération de publicité, doit, dans huit jours, à compter du paiement, en faire la déclaration à la préfecture de son domicile sous peine d'une amende de 100 à 1.000 francs.

UN VOL DU DUCE

Forlì, 25. — Le Duce est parti à 8 h. de l'aéroport du Littorio, à Rome, pilotant son trimoteur. Une heure après il est arrivé à Forlì et il s'est dirigé sur Rocca delle Caminate.

Tables de négociations ou tranchées ?

Parmi tant de rumeurs, quelles sont donc celles qui sont basées sur la réalité? Sommes-nous en présence d'une action basée sur un plan précis et qui se déroule sous nos yeux et assisterons-nous à une nouvelle guerre mondiale? Ou la crainte qu'elle provoque arrêtera-t-elle aux environs actuels le mouvement?

L'affaire albanaise est-elle une démonstration, un essai de force, est-elle le commencement d'une entreprise nouvelle, ou un simple prise de position? Est-elle un événement adriatique ou balkanique. Ou sera le théâtre véritable du mouvement de l'axe? Le sud, l'ouest ou l'est? Voilà donc une foule d'inconnues; une série d'hypothèses. Une chose est cependant sûre c'est que l'Europe ne saurait supporter longtemps l'atmosphère de crise, la tension nerveuse, l'incertitude et l'insécurité qui la domine tout entière. On en viendra bientôt à la table de négociations ou aux tranchées, à des conversations aboutissant à une entente véritable ou à la mêlée sanglante.

Les traits de la défense nationale sont si prodigieusement enflés et cela partout, que tous les peuples même les plus riches, sont condamnés à succomber tôt ou tard sous leurs poids. La paix est devenue presque aussi coûteuse que la guerre. Certains pays sont transformés en immenses casernes. La vie y est presque entièrement militarisée. La tension de la militarisation a atteint son maximum. L'extraordinaire ne saurait, ne peut pas devenir habituel. L'arc tendu à toute force ne peut que se détendre ou lancer sa flèche.

Il est hors de doute que les Anglais commencent à considérer la guerre, sinon comme une nécessité inéluctable, du moins comme une possibilité très sérieuse. Il est d'ailleurs également certain qu'ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour écarter cette possibilité.

La Turquie est éloignée du danger. Non seulement ses nécessités nationales sa géographie elle-même lui donnent le devoir de donner tous ses soins à maintenir la paix. Nous avons le droit de rester calmes: Mais pour employer les propres termes de notre Président du Conseil, nous devons observer une inlassable vigilance. Il nous faut veiller avec soin à garder notre sang froid devant des rumeurs troublantes, à conserver notre sens critique en présence des élucubrations de théoriciens en chambre, de rester unis en toute confiance à notre Assemblée et à notre Chef National.

FALIH RIFKI ATAY

La vie sportive

Le classement général du concours hippique de Nice

Nice, 25 (A.A.) - Concours hippique international militaire, classement général. 1er capitaine Chevalier (France) avec 201 points.

L'équipe turque qui fut retardée dans les premières épreuves par plusieurs circonstances malheureuses, a pu se rattraper dans la suite et son chef, le capitaine Saim Polatkan, s'est classé sixième avec 133 points. Le capitaine Cevat Gurkan treizième avec 98 points. Le capitaine Cevat Kula vingtième avec 72 points et enfin le lieutenant Eyub Öncü vingt-quatrième avec 55,5 points.

Le nombre des participants était de 35.

LE GOUVERNEUR DE ROME A BERLIN

Rome, 25. — Le gouverneur de Rome, Don Piero Colonna est parti ce matin pour Berlin où il visitera officiellement la capitale de la nation amie sur l'invitation du premier bourgmestre.

LA FOIRE INTERNATIONALE D'IZMIR SERA CETTE ANNEE EXCEPTIONNELLEMENT RICHE

Notre correspondant particulier d'Izmir nous écrit à la date du 12 avril: Si l'on en juge par les préparatifs qui se poursuivent fiévreusement depuis plusieurs mois et seront terminés ces jours prochains, la Foire d'Izmir sera, cette année, exceptionnellement riche. Le palais des expositions et le Zoo compteront parmi les principales des nombreuses innovations qui donneront à la Foire un attrait particulier. Une partie du palais sera réservée aux artistes turcs, qui y exposeront leurs oeuvres.

L'emplacement réservé à l'Allemagne sera, cette année de 500 m2, ce qui indique l'importance de sa participation. De même, les pavillons britannique et italien occuperont des emplacements très vastes que ceux de l'an dernier.

Le comité d'organisation de la Foire a, d'autre part réservé une place très importante aux attractions et réjouissances.

Le gouvernement bulgare a décidé à son tour d'accorder sur ses chemins de fer une réduction de 50 pour cent aux personnes qui se rendront à la Foire d'Izmir.

Le Zoo sera également très riche en animaux sauvages.

Enfin, le comité d'organisation a décidé la construction d'un théâtre de plein air pouvant contenir 2500 personnes.

Toutes ces innovations indiquent que l'afflux des visiteurs sera, cette année, plus considérable que jamais et elles contribueront d'autre part à accroître le succès de la Foire.

Le nouveau Cabinet belge

La déclaration ministérielle de M. Pieriot

Bruxelles, 25 (A.A.) - Cet après-midi, le premier ministre lut la déclaration ministérielle.

La déclaration dit que la politique du gouvernement constitué dans la pensée du salut public, aura un triple but:

La sauvegarde de l'indépendance du pays grâce à l'union de tous les Belges; La réforme du régime constitutionnel par une pratique plus exacte et plus ferme de ses règles essentielles;

Le redressement de la situation économique et financière.

Dans le domaine extérieur, la Belgique, en présence du conflit menaçant le monde, poursuivra une politique indépendante qui répond à la fois aux intérêts permanents du pays et à l'intérêt commun des puissances qui en prennent acte dans leurs déclarations de 1937.

Le gouvernement assurera la défense de la Belgique et de sa colonie.

En matière financière, il pratiquera une politique basée sur l'intangibilité monétaire et un équilibre indiscutable du budget com primant les dépenses.

Le gouvernement, en matière culturelle, favorisera « l'épanouissement des deux communautés linguistiques » dans l'esprit de l'union nationale.

Puis, le premier ministre posa les questions de pouvoirs spéciaux qu'il demanda à la Chambre de discuter en même temps que la déclaration ministérielle. Les pouvoirs spéciaux demandés permettent, au roi « de prendre certaines décisions intéressant la défense du pays, de prendre les mesures nécessitées par le redressement économique et budgétaire, de régler diverses questions urgentes ou qui sont en état de recevoir une solution conforme vœu général du pays. »

M. Pieriot conclut en disant que « les épaules court de graves dangers. »

— Le temps de danger, dit-il, n'est pas le temps de peur: c'est celui du courage.

L'ancien directeur de la « prison modèle » de Madrid est arrêté

Madrid, 25 - L'ancien directeur de la prison modèle de Madrid pendant la période républicaine, l'anarchiste Melchior Rodriguez, a été arrêté et mis à la disposition des autorités militaires. La police connaissait le domicile de Rodriguez mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'elle a procédé à son arrestation. Pendant sa détention on mènera une enquête objective sur sa conduite, car plusieurs fois, il défendit énergiquement les prisonniers de droite confiés à sa garde lorsque les rouges attaquaient la prison pour les massacrer.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE. — RADIO D'ANKARA.

Longueurs d'ondes: 1639m. — 183kcs: 19,74. — 15.195 kcs: 31,70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Programme
12.35 Musique turque.
13.00 L'heure exacte; Journal-Parlé; Bulletin météorologique.
13.15-14 Concert symphonique par l'orchestre philharmonique de la Présidence de la République sous la direction du Maestro Isan Kuncer:
1 - Marche militaire (Domenico);
2 - Polonaise No. 3. (Mozzkowsky);
3 - Marche (G. Farès);
4 - Menuet de Pop. Manon (Massenet);
5 - Pot-pourri de Pop. Rigoletto (Verdi)
17.30 Cours sur l'histoire de la Révolution turque retransmis depuis la Maison du Peuple.
18.30 Programme.
18.35 Musique enregistrée (virtuosos).
19.00 Causerie sur l'enfance.
19.15 Musique turque.
20.00 L'heure exacte Radio-Journal Bulletin météorologique.
20.15 Musique turque.
21.00 Causerie sur l'enfance.
21.15 Cours financiers.
21.25 Sélection de disques.
21.30 Solo de saxophone par Nihat Esengin.
21.50 Enregistrements.
22.00 Necip Askin et son orchestre:
1 - Sérénade Joyeuse (Micheli)
2 - Petite sérénade (Muller)
3 - Marche (Gabriel)
4 - Amour (Schmalstich)
5 - Valse (Lincke)
6 - Valse mélancolique (Kvnncke)
7 - Suite africaine No. 2 (Coleridge)
8 - Le beau Danube bleu (Strauss)
23.00 L'heure du jazz.
23.45-24 Dernières nouvelles.
Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14, heure turque.

- Lundi: Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.
Mardi: Causerie et journal parlé.
Mercredi: Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Jeudi: Programme musical et journal parlé.
Vendredi: Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.
Samedi: Emission pour les enfants et journal parlé.
Dimanche: Musique.

Conversion

Suite de la 3ème page

L'outil en silence avec une sorte d'acharnement et à la contraction de son visage on devinait son obstination à poursuivre la réalisation de quelque serment prêté en secret.

Mais où la stupeur de ses compagnons atteignit son plus haut point ce fut à l'heure du casse-croûte. Yves s'assit à l'écart, sortit de sa musette une tranche de jambon et un quignon de pain et mangea d'abord sans rien dire; puis il prit son pain de bouc, l'éleva bien droit au-dessus de sa tête renversée, ouvrit la bouche toute grande... O surprise! du bec de corne sortit un mince filet d'eau qui disparut dans le gosier de l'ivrogne.

Quand il eut bu une bonne rasade Yves essuya sa bouche du revers de la main et, gravement, regarda ses camarades dans les yeux.

— C'est pour lui faire honneur, dit-il. Et il fit le salut militaire. A dater de ce jour, Yves Pernech ne but que de l'eau.

LA BOURSE

Ankara 25 Avril 1939 (Cours normaux)

Table with 3 columns: Act. Tab. Turcs (en liquidation), Banque d'Affaires au porteur, Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%, Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar, Act. Banque Ottomane, Act. Banque Centrale, Act. Ciments Arslan, Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I, Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II, Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani), Emprunt Intérieur, Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche I ère II III, Obligations Anatolie I II, Obligation Anatolie III, Crédit Foncier 1903, Crédit Foncier 1911

CHEQUES

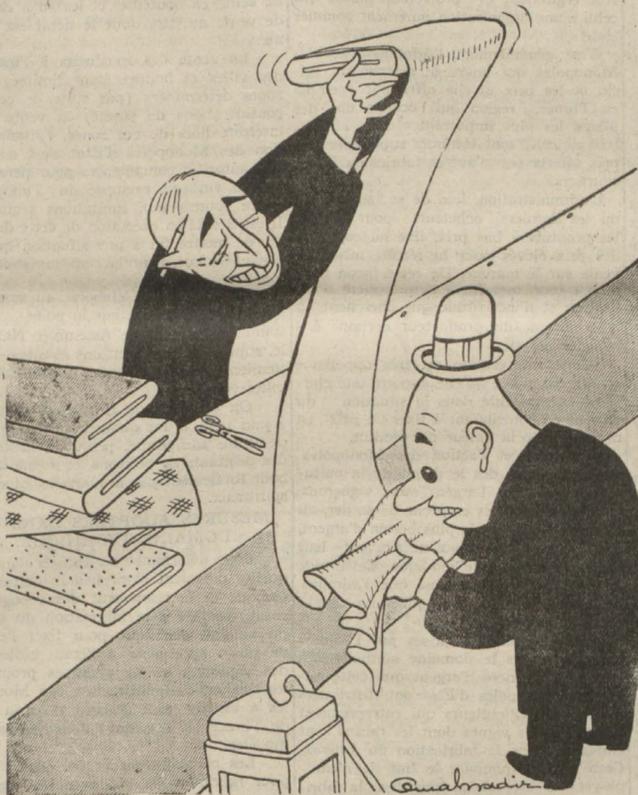
Table with 3 columns: Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscow, 100 Sterling, 100 Dillars, 100 Francs, 100 Lires, 100 F. suisses, 100 Florins, 100 Reichsmark, 100 Belgas, 100 Drachmes, 100 Levas, 100 Pesetas, 100 Zlotis, 100 Pengos, 100 Leys, 100 Dinars, 100 Yens, 100 Cour. S., 100 Roubles

DO YOU SPEAK ENGLISH? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES sont énerg. et effie. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

Sahin G. DIRMIL Umumi Nesriyat Müdürlü: Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han. Istanbul



— C'est du drap anglais authentique... — Oui? Quelle est notre fabrique nationale qui l'a si parfaitement réussi? (Dessin de Cemâl Nadir Güler à l'«Akşam»)

FEUILLETON du «BEYOGLU» N° 75 LES INDIFFERENTS Par ALBERTO MORAVIA Roman traduit de l'Italien par Paul-Henry Michel

XIV avait l'impression qu'une atmosphère lourde et corrompue remplissait cette chambre; il y devinait un désordre impur, des draps traînant par terre, des vêtements jetés un peu partout, des coussins épars, des parfums, une odeur de tabac et de sommeil... et dans cette atmosphère, dans ce désordre, Carla évoluait librement, gaiement presque, sur ses jambes agiles... Elle était pâle et lassée par le plaisir... Et maintenant, la voici, prête à partir, le chapeau bien enfoncé sur les yeux, fraîche, rose, les joues poudrées, les lèvres peintes, deux bouclettes aigues au-dessous des tempes; elle quitte enfin ce miroir, cet air trouble, ces murs, ces meubles; elle vient à lui. — Allons, dit-elle tranquillement. Elle tendit la main à Léo: — Au revoir, Léo. — Alors, ce sera oui, n'est-ce pas? murmura-t-il en lui baisant le bout des doigts. (Il était satisfait et plein d'assurance. Carla la regarda sans répondre; ils sortirent tous trois dans le vestibule, Carla d'abord, puis les deux autres; Léo tour-

dit-il tout haut. Il aurait voulu se donner à lui-même une tape sur le ventre: «Marié ou non, tu seras toujours le même Léo.» Puis il entra dans la salle de bain et commença à se laver. Au moment de sortir de la maison, ils s'aperçurent qu'il pleuvait. L'eau tombait du ciel sans violence mais aussi abondamment que d'une cuvette défoncée; un grand murmure torrentiel emplissait l'ombre; sur le pavé, bouillonnait un voile d'eau livide; ruisseaux, gouttières, la grosse pluie, vieille de deux semaines de temps gris, envahissait tout, couvrait tout de son flot impur, fermenté aux flancs des nuages; sous ce déluge, les maisons se dressaient, droites et noires; les lampadaires étaient noyés; les trottoirs inondés prenaient l'aspect amphibie des quais à moitié immergés, dans les ports de mer. Courbés sous l'averse, ils se glissèrent en hâte le long des murs, s'abritant de leur mieux sous leur unique parapluie. A un coin de rue, une automobile les avança de ses phares allumés. Un taxi était libre. Ils sautèrent dedans et partirent. Sans se regarder, sans rien se dire, ils étaient assis côte à côte dans l'obscurité. Les secousses de la voiture les faisaient sauter et se heurter comme deux fantômes dénués de vie, deux poupées de chiffons aux yeux écarquillés et extatiques. Michel, affalé au fond de la banquette, semblait méditer; Carla, assise un peu courbée en avant, cherchait à reconnaître son chemin, mais sans y réussir; les vitres étaient mouillées, ternies par une vapeur froide; impossible de rien voir. Elle avait l'im-

pression d'être exclue du monde; enfermée, seule avec son frère, dans cette boîte obscure, et ainsi transportée à grande vitesse vers un lieu inconnu. Où? Cette journée s'achevait donc — et avec elle son ancienne vie — sur une question sans réponse. Où va-t-on, le jour ou la nuit, sous la pluie ou en pleine lumière? Personne n'en sait rien. Elle eut peur. Elle éprouva le désir de rapprocher son but, de rapetisser son univers, de voir son existence entière comme une chambre étroite. «J'épouserai Léo» pensa-t-elle. Elle fixait, d'un oeil fatigué, la vitre, et elle crut voir apparaître, se dessiner sur cette surface luisante et trouble, le décor d'une fantasmagorie de lumière. Vitres de la maison, par les nuits pluvieuses; vitres du train, monotones et loquaces, aux scintillements mystérieux; fenêtres ouvertes sur la noire campagne des songes. Et voici... voici en plein soleil, les marches d'une église; et elle, Carla, toute blanche dans ses longs voiles de mariée, la tête un peu penchée en avant à cause du grand soleil, s'accrochant au bras de son compagnon; et voici, derrière eux, que sortent lentement, un par un, que se défont de leur obscurité les membres du cortège nuptial; sa mère, qui certainement doit pleurer — mais on ne la voit pas, elle est trop lointain — et qui tient à la main un gros bouquet de fleurs éclatantes; Michel, la tête basse, comme pour regarder où il va marcher; Lisa dans une extraordinaire toilette de printemps; et beaucoup d'autres invités dont on ne dis-

tingue pas les figures, les femmes en blanc, les hommes en noir, répandus en foule derrière eux; quelques-uns encore à demi-plongés dans l'ombre, d'autres en pleine lumière; tous très élégants; les hommes ont des pantalons au pli impeccable; et chacun d'eux tient à la main son chapeau haut de forme brillant de tous ses reflets; on peut compter les fleurs des bouquets ronds que les femmes tiennent à la main... Tous sortent de la nef invisible et descendent, à la suite des époux, l'escalier ensoleillé; soudain éclate une musique lente et religieuse qui, pas à pas, accompagne et rythme le cortège nuptial. Des orgues? des cloches? Il lui semble les entendre, ces sons triomphaux; ils sont solennels, mais combiés d'une tristesse amère, comme si, vêtue de ces voiles et suspendus au bras de son époux, elle allait, non pas vers la joie, mais au contraire vers un ingrat sacrifice, vers une vie pleine de terreurs, hérissée de difficultés insurmontables... Elle se secoua; une main, celle de Michel, pressait la sienne; l'ombre de la vitre s'étendait rapidement sur les formes de son rêve et les effaçait; de même se brouille une pellicule exposée à la lumière. La voiture avait ralenti, s'était arrêtée et maintenant elle attendait de pouvoir traverser une rue encombrée. Pluie, vacarme, trompes d'autos, sonnettes, cris, éclairs de phares. Enfin la voiture s'ébranla, elle repart. — Eh bien, Michel, qu'y a-t-il? — Il y eut un geste à la fois gauche et brusque de la main:

— Si je ne me trompe, je ne t'ai pas encore dit la raison pour laquelle tu devrais refuser Léo. — Non. — La voici. (Penché vers sa soeur, le garçon se mit à raconter son histoire sans préambule. Voici la raison. Aujourd'hui, avant d'aller chez Lisa... à propos, c'est Lisa qui m'a tout appris, sur Léo et sur toi... — Ah! c'est elle! — Oui... il paraît qu'elle vous a surpris hier, dans l'antichambre... Mais passons... aujourd'hui, avant d'aller chez Lisa, je ne sais plus comment je vins à penser à nos affaires qui, tu le sais, sont dans un état détestable... et peu à peu je m'engageai si bien dans mon raisonnement que je perdis, comment t'expliquer?... toute retenue et que, de fil en aiguille, j'en arrivai à me dire à peu près ceci: «Voilà nous sommes ruinés; la situation est sans remède; dans un an, si nous continuons de ce train, nous serons tombés dans la misère... Pour éviter ce désastre, ne pourrais-tu pas faire un sacrifice — ou mon Dieu même... un compromis? » La seule personne sur laquelle je pouvais fonder un espoir de ce genre était Léo... Et, sans que je m'en rendisse bien compte, mon imagination glissait sur cette pente: Léo est un homme à femme... A une femme qui lui plairait, il donnerait tout ce qu'il a. Ne pourrais-tu pas lui faire comprendre qu'en échange de son argent je m'engagerais à lui livrer ma soeur — oui, toi Carla — à la conduire moi-même chez lui? (A suivre)